



## *Varia 2*

**- Anne Reverseau**

« Breton, Man Ray et l'imaginaire photographique de la magie »

### Résumé et mots-clés

On se propose de lire le poème d'André Breton « Tout paradis n'est pas perdu » (1923) comme la révélation d'une image de type photographique qui a la soudaineté de l'éclair et le mystère du cristal. Ce poème apparaît alors comme un nouveau genre de poésie de circonstance qui témoigne de l'intérêt des premiers surréalistes pour les expériences photographiques de Man Ray, en particulier pour ses « rayographes ». Dans le dialogue surréaliste entre la poésie et la photographie, la rencontre, le hasard et l'automatisme circulent et forment un imaginaire commun. En examinant les motifs de la magie et de la révélation dans les textes poétiques, on mesure ce que doit l'imaginaire de Breton au XIXe siècle autant qu'aux avant-gardes artistiques.

Photographie, surréalisme, poésie, rayographe, magie

We would like to read « Tout paradis n'est pas perdu » (1923), a poem by André Breton, as the revelation as a photographic-like image, quick as lighting and mysterious as crystal. This poem seems to be a new kind of occasional verse, showing the interest of the first surrealist group in Man Ray's photographic experiments, especially in his « rayographs ». Poetry and Photography interact and create a common imagination made of encounter, chance and automatism. Analyzing Magic and Revelation in his poetic texts makes us to understand how much Breton's imagination inherits from the XIXth century and from the avant-garde art.

Photography, surrealism, poetry, rayograph, magic